

FOLIE (sud)

Transmission d'une pièce du répertoire de Claude Brumachon
à quinze danseurs malgaches



FOLIE (sud) © Denis Rion

FOLIE

Pièce emblématique du répertoire de Claude Brumachon créée en 1989 au Creusot, **FOLIE** met en scène 15 danseurs transportés dans un bouillonnement volcanique et sauvage. Commande de la biennale du Val-de-Marne à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, l'œuvre célèbre à la fois l'ardeur des corps et l'exode d'un peuple dans sa vitalité et sa puissance. Des corps qui sont des bruits, des respirations, des souffles qui n'osent plus s'exhaler. La danse est libre, énergique et transgressive. Elle ne renonce jamais.

FOLIE n'a cessé d'être représenté en France et à l'étranger.

Reconnu comme œuvre chorégraphique de référence du XX^{ème} siècle, ce ballet qui traverse le temps et les corps a été dansé par des centaines de danseurs en France, au Chili, au Nigéria, et aujourd'hui à Madagascar assurant ainsi sa pérennité.

FOLIE continue ainsi de vivre à travers les corps qui le transportent en une fresque qui se dessine dans les costumes empesés de terre et les corps emmêlés.

La ferveur puissante de cette chorégraphie s'incarne aujourd'hui avec ses quinze danseurs malgaches qui portent avec **FOLIE (sud)** toute la force d'un message universel toujours d'actualité.



FOLIE à la création © Laurent Philippe



FOLIE est un ballet de groupe, un corps immense composé de quinze danseurs.

Une marée humaine qui se lève, ensemble, unis dans un craquement de boue et de terre séchée mélangée, collée à notre peau. Une marée qui monte et descend suivant le rythme intense de nos respirations. Nous ployons sous le poids de nos bras dépliés, retenus par l'épaisseur de l'air qui s'écrase et se tasse, compressé contre la voile tendue d'un bras extirpé du corps familier. Seul le sol, immuable, nous soutient. Un océan empli de vies, de luttes, de morts. Nous sommes les vagues de l'été caressantes et chaudes. De ces vagues voraces aux courants traîtres qui ne laissent pas le temps du choix à l'aventurier insouciant des dangers. Nous sommes les déferlantes, les grandes marées d'équinoxe, ravageuses, dévastatrices. Ouragan.

FOLIE c'est la folie des hommes entre eux, impitoyables chercheurs de cruauté, qui s'affrontent sans se regarder, sans s'aimer, ou qui s'aiment mais s'affrontent pour survivre. Folie animale des frégates magnifiques aux jabots rouges d'apparat, les ailes en étendard, somptueuses étoiles, qui plongent tels les bombardiers sur Berlin, avides de la chair tendre des nouveau-nés qui rampent vers un océan-mère qui ne les protégera pas. La terre qu'on ramasse à pleines mains, à pleine boue parce qu'elle est nourricière, folie rampante, la terre du feu, des explosions, des irrptions. Une fièvre incandescente nous brûle. Une fièvre alimentée, créée de toute notre énergie. La vie.

FOLIE c'est nous, qui ne le savons pas. Nous ne pouvons que le sentir, et c'est ce que nous dansons, acharnés à vaincre les limites de notre possible. Ce raz-de-marée nous emporte. Nous le dansons, il nous emporte, et plus nous le faisons plus il nous engloutit. Nous passons dans la passion dévorante, celle qui sème les graines de discorde entre les gens qui s'aiment, celle qui récolte la zizanie pour son plaisir et justice l'amour. La création de l'œuvre se mêle à la vie de l'être et nous n'en discernons plus les limites.

Quinze danseurs dans l'espace vide d'un champ de bataille, la terre, la mort, le peu d'espoir qu'ont les gens du petit peuple.

FOLIE pour quinze âmes déchirées, révoltées contre les crimes impunis.

Folie décide de faire marcher quinze danseurs vers la lumière, une lumière bien cruelle qui les brûlera dans leurs élans.

Il ne restera de Folie que des éclats de chair et de sueur d'une extrême tendresse. Des Hommes et des Femmes agrippés l'un à l'autre, qui essaient de comprendre, qui essaient de danser. Des hommes et des femmes en marche.

FOLIE, gestuelle directe, sans concession, cassante. Le corps pris dans l'étau de la révolution. Le corps prisonnier de sa propre expression.

FOLIE, des hommes qui s'embarquent avec des rames brisées.

Claude Brumachon



La lumière s'allume, imperceptible, frémissante, sur le premier tableau de Folie, les premiers clapotis boueux font taire les derniers chuchotements du public, aucun mouvement n'a encore frêmi le plateau s'étend, à perte de vue. Espace démesuré, magistralement posé là, immuable. Les rayons des projecteurs transforment la terre et l'eau mélangée sur le sol en un gigantesque lac glacé.

*L'homme a faim de rêves. L'espoir est nourricier, parfois trompeur, inconnu. Quand nous dansons **FOLIE**, tout autour de nous disparaît, nous avons vécu la création ensemble, nous l'avons senti naître, couvrir en nous, nous en connaissons les moindres recoins, les faiblesses et les forces.*

***FOLIE** est comme un individu que nous aimons. Une personne, amalgame de tous ces corps que nous lui sacrifions. Serrés l'un contre l'autre, ils hurlent l'amour à la gueule du monde.*

***FOLIE** est parti d'un argument toujours sous-jacent, celui de la marche des femmes sur Versailles en 1789. Un argument, un prétexte qui se dissout dans le ballet. Un prétexte qui s'oublie et reste toujours présent.*

La marche folle des femmes, enivrées, excitées, prêtes à tout pour le pain, des femmes parmi lesquelles se sont glissés quelques hommes, des amis, des félons.

Une marche de l'humanité qui part avec un but manifeste et qui s'égare dans les pièges qui lui sont tendus. La levée d'un peuple en marche pour sa liberté qui se divise en discorde et se rassemble réaccordé.

Cette marche c'est la naissance de l'histoire au départ bouillonnant et hésitant.

Aux guerres fratricides, dévastatrices, nécessairement imbéciles et pourtant inexorablement répétées.

***FOLIE** garde un cap, une direction constante, le regard porté vers l'infini. Toujours devant.*

Benjamin Lamarche



FOLIE (sud) © Denis Rion

FOLIE (sud) – Une nouvelle incarnation

Au mois de juin 2017, à l'invitation de l'Institut Français de Madagascar, une résidence de transmission de **FOLIE** a permis de remonter la première partie de l'œuvre.

Dix-sept danseurs et danseuses ont participé à cette reprise. Leur ferveur, leur engagement, la qualité de leur travail et l'accueil enthousiaste du public ont milité en faveur d'une prolongation et extension de cette expérience.

Il s'agit désormais de transmettre l'intégralité de l'œuvre aux danseurs, qui constituent ainsi une véritable troupe, unie par un projet commun d'envergure, une première mondiale en ce qui concerne **FOLIE** : en effet à ce jour la transmission de l'œuvre entière n'a jamais été réalisée.

Cette nouvelle résidence de transmission, et la tournée qui suivra sont les fondations d'une véritable autonomie de la troupe, à qui Claude Brumachon offre les droits de représentation à Madagascar et dans l'océan Indien. Une véritable appropriation par les danseurs d'une œuvre majeure du répertoire européen.



FOLIE (sud) © Denis Rion

La version présentée en tournée française est une version repensée qui, au travers de sa réincarnation dans les corps des danseurs malgaches, apporte une autre vision, même si **FOLIE (sud)** reste **FOLIE** et que son sens profond ne change pas.

FOLIE perdure, persiste et pose son image, singulière, originelle et accomplie : une pièce prestigieuse et sans pareille.

Elle est là, pas un mouvement ne manque, pas un souffle n'est en trop.



FOLIE (sud) © Denis Rion

En tournée en France : septembre – octobre 2021

Festival des Francophonies (Limoges) – Festival Cadences (Arcachon) – Théâtre de l'Olivier (Istres) – Le ZEF - Scène nationale (Marseille) – Théâtre Scène 55 (Mougins)

Dates disponibles

Contact : **SUD NORD**
 Denis Bisson
 sudnordculture@gmail.com
 +33 6 64 64 65 20

Vidéos

FOLIE intégrale – Création

<https://vimeo.com/98585198> *mot de passe* : claude

Teaser

<https://vimeo.com/99138127> *mot de passe* : claude

FOLIE (sud) - Madagascar

https://www.youtube.com/watch?v=otQA0dBp9oM&fbclid=IwAR2YAJch20XRbb_tHiCcyZryj4OIO-JUVvejFvr25ajKIWzv8BdQJo-xjs

FOLIE (sud) – Madagascar - Interview Claude Brumachon

https://www.youtube.com/watch?v=3hopsMJ9bq8&fbclid=IwAR3kfApXz4X9BcTyFiNpsGzp2C3fKFrVJPAzv1YN8j6od7ebh2SEYOTBB_A

FOLIE - *Racine* - Vingt ans après la création avec les interprètes d'origine.

<https://youtu.be/fXsAqJ7gQ9g>



FOLIE (sud) © Denis Rion

Archives Presse

FOLIE a été cité dans le livre de Philippe Verrière parmi « les 100 chefs d'œuvre de la danse en France ».

Sylvie de Nussac – LE MONDE – 14/15 MAI 1989

Avec *Folie*, Claude Brumachon donne une œuvre forte, musclée ; Les danseurs libèrent une énergie exacerbée, une sorte de volonté violente, aux accents d'une musique implacable de Christophe Zurfluh. On devine qu'un propos révolutionnaire sous-tend *Folie* : il refuse toute anecdote et ne s'exprime qu'à travers la chorégraphie, ses élans brisés toujours recommencés, son exaltation indomptable. Une réussite.

Nathalie Auger – LES SAISONS DE LA DANSE – JUILLET 1990

Folie est bien au-delà du vertige des sens, elle est la panique même d'une sensualité trop charnelle, dont on ne peut se débarrasser que dans la fougue de mouvements percutants, intransigeants. Cette chorégraphie maîtrise savamment l'excès, c'est aussi ce qui la rend belle.

Jean Théfaine – OUEST France – 30 NOVEMBRE 1990

Le corps, Brumachon le décline dans *Folie* avec tellement de force incendiée qu'on se demande parfois s'il ne joue pas avec lui à la roulette russe, constamment au point de rupture. Corps aimé, corps meurtri. Corps à cris et à cœur. Corps célébré avec une grandeur tragique mêlée de sanglots, par quinze danseurs montant à la vie et à la mort comme d'autres montent aux barricades. Vrai : mercredi soir dans la pénombre, des spectateurs ont pleuré devant ce miroir où ils reconnaissaient par lambeaux les chemins creux de leur propres jardins de nuit.

Roger Balavoine – PARIS-NORMANDIE – 13 AVRIL 1991

Le thème choisi par le chorégraphe parle de l'Homme : l'Homme en guerre, l'Homme menacé, repoussé, exilé (et l'on pensait aux kurdes...). L'Homme qui cherche la rencontre dans ce chaos et trouve le corps aimé, brève rencontre, lueur d'espoir... Les danseurs de la compagnie écrivent, en continu, l'incroyable histoire des hommes victimes du mal provoqué par quelques-uns, qui veulent, disent-ils leur bonheur. On ne pouvait pas ne pas penser à l'actualité de ce spectacle. La danse de Claude Brumachon réalise ce qu'on espère toujours voir dans la danse contemporaine : la clarté du langage au service d'une idée.

Mitzi Gerber – DAUPHINÉ LIBÉRÉ DIMANCHE – 6 MARS 1994

Une supplication venue de l'intérieur et que nul Dieu n'entend. Bouleversant.

Isabelle Brochard – LES SAISONS DE LA DANSE – FÉVRIER 1997

Il faut saluer la mise en danger des corps plutôt rare dans la danse contemporaine française, qui signe une complicité touchante entre les membres de la compagnie. Voilà pourquoi il est important de reprogrammer *Folie* : parce qu'au-delà de la simple thématique de la guerre et de l'oppression, et par une rhétorique de la répétition, c'est l'énergie impétueuse qui ne renonce jamais, c'est la transgression des limites du corps, des données de l'univers physique réel qui est donné à voir.

Jean-François Benoist – INFORMATIONS DIEPPOISES – 3 JUIN 1999

Claude Brumachon est sculpteur d'énergie. Dans l'espace d'un mouvement, il dessine avec le corps des danseurs son message. C'était bouleversant. Une danse de l'extrême qui épuise le corps et bouleverse les âmes. La danse de l'humanité, fragile et violente, survivant avant le dernier combat.

Muriel Mingau – LE POPULAIRE DU CENTRE – 10 novembre 2016

Le célèbre duo voué à la danse a confié *Folie*, une pièce phare de leur répertoire, à 30 danseurs amateurs du Limousin. Ainsi réinterprétée lors d'une première représentation à Limoges, la proposition s'est révélée réussie et bouleversante. Agés de 15 à 63 ans, les danseurs se sont engagés corps et âme dans cette danse. Portés par la très belle musique de Christophe Zurfluh une scénographie à la fois épurée et tellurique, ils ont su rendre le lyrisme et l'intense émotion de l'œuvre.